

Fête du travail

# L'Intersyndicale professionnelle tire à boulets rouges sur les pouvoirs publics et les chefs d'entreprises



Le gouverneur de l'Ogooué-Maritime, Patrice Ontina, posant avec les médaillés d'or.



Le passage très apprécié des agents de l'Hôtel de Ville lors du défilé.



Une vue des chefs d'entreprises à la tribune officielle.

RAD  
Port-Gentil/Gabon

LES travailleurs de Port-Gentil, poumon économique du Gabon, ont célébré hier le 132e anniversaire de la Journée internationale du travail. Les festivités de cette Journée, placée cette année sous le thème : "La cohésion sociale et la promotion de l'emploi", se sont déroulées à la place des fêtes. Le gouverneur de l'Ogooué-Maritime, Patrice Ontina, était entouré pour la circonstance notamment, du maire de la cité, Bernard Apérano, du préfet de Bendjé, Eugénie Marie Caroline Kamara, et de bien d'autres person-

nalités de haut rang. A cette occasion aussi, l'Intersyndicale professionnelle de l'Ogooué-Maritime, qui regroupe plusieurs centrales syndicales, a, une fois de plus, sorti ses griffes pour s'en prendre principalement aux pouvoirs publics et aux chefs d'entreprises. Sylvain Moundounga, président en exercice de l'Union syndicale de l'administration publique (USAP), au nom de ladite Intersyndicale professionnelle, a relevé qu'un travail décent permet de construire sa vie, de s'émanciper, de se réaliser socialement et de prendre, au final, une retraite digne. La célébration d'hier, selon lui, est "exceptionnelle", en ce qu'elle inter-

vient au moment où le pays est en proie à une "crise économique inouïe" qui n'en finit pas. « Cette crise nous a plongés dans des difficultés de tous genres, quand ce n'est pas une misère extrême », a-t-il affirmé. Pour en sortir, le gouvernement, d'après l'orateur, multiplie en boucle des effets d'annonces qui n'ont pas de conséquences tangibles sur le quotidien des populations. « Il vous souviendra que depuis 2016, l'Intersyndicale a toujours interpellé le gouvernement sur les mêmes maux. Deux ans après, les pistes proposées n'ont jamais été explorées par les personnes en charge de la chose publique », a dénoncé, pour le déplorer, Sylvain Moun-

dounga. Pour lui, aujourd'hui plus qu'hier, le tissu social et économique dans l'Ogooué-Maritime s'est "lamentablement" dégradé, avec la quasi-fermeture de 80% des entreprises, et la vague de licenciements qu'elle implique, « en violation des dispositions légales et réglementaires en vigueur dans notre pays. » L'intervenant a passé en revue les maux qui, selon lui, minent les relations entre travailleurs, employeurs et administration: absence d'un véritable dialogue social, entrave à la liberté et l'exercice du droit syndical, atteinte à la dignité et aux libertés des travailleurs, transgression per-

manente et flagrante des dispositions réglementaires par certains employeurs et même par de hauts responsables de l'administration publique, privatisation de la Fonction publique, sous le prétexte fallacieux de la mise en place d'une réforme qui viserait à améliorer le service public, etc. L'intersyndicale recommande donc, pour finir, la régularisation immédiate des situations des retraités, en ce qui concerne les salariés retraités en difficulté de paiement, et ceux dont les prélèvements n'ont pas été versés. Elle préconise aussi la mise en place d'une véritable mercuriale des prix qui prend en compte, non seulement les produits de première

nécessité, mais aussi ceux vendus dans les marchés publics; le renforcement des patrouilles des forces de sécurité et de défense dans les zones de non-droit; la suppression des "taxes assassines" telles que la Contribution spéciale de l'eau et de l'électricité et la Redevance compteur SEEG, ainsi que la Contribution spéciale solidarité (CSS). Il faut souligner que cette manifestation a vu plusieurs employés des entreprises de la place se faire épingleur la médaille du Travail. En tout, 271 médailles de bronze, 73 d'argent et 14 d'or ont été décernées aux salariés totalisant de 10 à 30 ans.

## Vie des partis politiques/Parti démocratique gabonais (PDG)

# Jean-Fidèle Otandault appelle à se rassembler derrière Ali Bongo Ondimba



Le membre du Comité permanent du bureau politique, Jean-Fidèle Otandault, accueilli dans la pure tradition orungu.



Une marche spontanée a été organisée après l'échange avec les populations de Kazet.



Un moment de détente et de communion avec les notables.

Guy Romuald MABICKA  
Port-Gentil/Gabon

Première étape d'une tournée qu'il entend effectuer à travers l'Ogooué-Maritime, le membre du Comité permanent du bureau politique du Parti démocratique gabonais s'est mué en porte-parole d'une action impulsée par le président de la République, en vue du développement, notamment, de cette province. D'où son invite à voter majoritairement pour les candidats qui seront investis par le PDG lors des

prochaines législatives.

MEMBRE du Comité permanent du bureau politique du Parti démocratique gabonais (PDG) pour l'Ogooué-Maritime, Jean-Fidèle Otandault a entamé, le week-end écoulé, une tournée qui le conduira à travers toute la province. Kazet, sa circonscription natale, a constitué la première étape de ce périple. Accueilli dans la pure tradition orungu, par une noblesse vêtue de blanc et munie des symboles de cette communauté, le res-

pensable politique a délivré un message de rassemblement. Particulièrement autour du président de la République, Ali Bongo Ondimba, qui, a-t-il soutenu, a engagé un certain nombre d'initiatives en faveur du développement de la huitième région administrative du Gabon, depuis son accession au pouvoir. Une union indispensable, selon Jean-Fidèle Otandault, « surtout au moment où notre pays s'appête à organiser les élections législatives au sortir desquelles nous escomptons une majorité considérable, pour per-

mettre au chef de l'Etat de poursuivre son œuvre de construction d'un pays émergent. » Un scrutin dont la nouvelle date reste cependant à fixer, depuis l'expiration et le non-respect du dernier délai arrêté par la Cour constitutionnelle, c'est-à-dire fin avril 2018. Jusqu'à présent, le membre du Comité permanent du bureau politique du Parti démocratique gabonais s'est contenté des sorties et de poser des actions dans les quatre arrondissements de Port-Gentil. Cette fois, il a décidé d'aller au-

dela. En commençant par Kazet. Histoire d'avoir la bénédiction des siens. « J'ai décidé d'engager une tournée dans toutes les circonscriptions électorales de l'Ogooué-Maritime. Ma mission, en tant que membre du Comité permanent du bureau politique et ressortissant de l'Ogooué-Maritime, est donc de rassembler les fils et filles de cette province autour du numéro un gabonais, qui a besoin d'une majorité à l'Assemblée nationale pour gouverner », a indiqué M. Otandault, visiblement heureux de se retrouver

parmi les siens. « L'ambition d'Ali Bongo Ondimba de faire du Gabon un pays émergent commande que tous les fils et toutes les filles de notre nation puissent se mettre ensemble, derrière son projet. A commencer par ma famille à qui j'ai demandé de soutenir l'action du chef de l'Etat. Ce message s'adresse également aux autres natifs de l'Ogooué-Maritime, d'autant qu'il est question aussi du développement de notre province impulsé par le président de la République », a conclu M. Otandault.